

Drancy, 30 septembre 1997

La déclaration de repentance des évêques de France

Un acte de mémoire et de pardon

Le 30 septembre 1997, Mgr Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis, lisait à Drancy, devant une large assemblée, la déclaration de repentance des évêques français, véritable examen de conscience des évêques de France sur le rôle de l'Eglise pendant l'occupation.

La déclaration de repentance - Extraits

• « *Événement majeur de l'histoire du XXème siècle, l'entreprise d'extermination du peuple juif par les nazis pose à la conscience des questions redoutables qu'aucun être humain ne peut écarter. L'église catholique, loin d'en appeler à l'oubli, sait que la conscience se constitue par le souvenir et qu'aucune société, comme aucun individu, ne peut vivre en paix avec lui-même sur un passé refoulé ou mensonger. L'église de France s'interroge. Elle y est conviée comme les autres églises par le Pape Jean Paul II à l'approche du troisième millénaire : "Il est bon que l'église franchisse ce passage en étant clairement consciente de ce qu'elle a vécu (...) Reconnaître les fléchissements d'hier est un acte de loyauté et de courage qui nous aide à renforcer notre foi, qui nous fait percevoir les tentations et les difficultés d'aujourd'hui et nous prépare à les affronter".* (...)

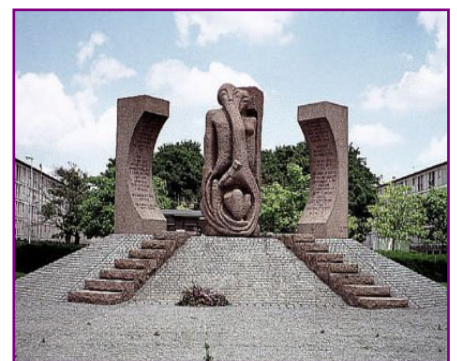
• « *Au jugement des historiens, c'est un fait bien attesté que, pendant des siècles, a prévalu dans le peuple chrétien, jusqu'au Concile Vatican II, une tradition d'antijudaïsme marquant à des niveaux divers la doctrine et l'enseignement chrétiens, la théologie et l'apologétique, la prédication et la liturgie. Sur ce terreau a fleuri la plante vénéneuse de la haine des juifs. De là un lourd héritage aux conséquences difficiles à effacer - jusqu'en notre siècle. De là des plaies toujours vives.* »

(...)

• « **Aujourd'hui, nous confessons que ce silence fut une faute. Nous reconnaissons aussi que l'église en France a alors failli à sa mission d'éducatrice des consciences et qu'ainsi elle porte, avec le peuple chrétien, la responsabilité de n'avoir pas porté secours dès les premiers instants, quand la protestation et la protection étaient possibles et nécessaires, même si, par la suite, il y eut d'innombrables actes de courage.**

C'est là un fait que nous reconnaissons aujourd'hui. Car cette défaillance de l'église de France et sa responsabilité envers le peuple juif font partie de son histoire. Nous confessons cette faute. Nous implorons le pardon de Dieu et demandons au peuple juif d'entendre cette parole de repentance.

Cet acte de mémoire nous appelle à une vigilance accrue en faveur de l'homme dans le présent et pour l'avenir. »



Monument commémoratif
du camp de Drancy
Sculpture de Shlomo Selinger, 1976

Sources : http://www.portstnicolas.org/article.php3?id_article=1021

► L'épiscopat allemand et l'épiscopat polonais ont fait une déclaration sur l'attitude de leur église pendant la guerre à l'occasion du 50ème anniversaire de la libération d'Auschwitz. D.C., n° 2110, p. 188 -191.

► Les principales prises de position du protestantisme se trouvent dans " Spiritualité, théologie et résistance", Presse Universitaire de Grenoble, 1987, p. 151 à 182.